

## Biennale du dessin

Pauline Lisowski

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15496>

DOI: 10.4000/critiquedart.15496

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Pauline Lisowski, « Biennale du dessin », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15496> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15496>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Biennale du dessin

Pauline Lisowski

---

- 1 La première édition de la Biennale du dessin des Beaux-arts de Paris (19 mars-12 avril 2014) est le fruit de son cadre et des conditions qui la produisent. Au sein de l'Ecole, elle révèle la poursuite de la forte présence de l'enseignement du dessin. A l'initiative d'artistes et de professeurs, Gilgian Gelzer, Bernard Moninot et d'Emmanuelle Brugerolles, chargée de la collection des dessins, cette biennale a pris naissance au cœur du développement de manifestations et d'expositions qui mettent en valeur le dessin comme mode d'expression à part entière. Le catalogue participe de cette célébration du dessin contemporain et réunit un entretien, un portfolio des œuvres des vingt-trois artistes sélectionnés (de Bianca Argimon à Florian Viel) et un texte rappelant l'histoire des collections à l'Ecole des beaux-arts.
- 2 Dans sa préface (p. 6-7), Nicolas Bourriaud, directeur de l'Ecole, explique que tandis que la présence du modèle vivant, comme modèle académique, persiste encore, les nouvelles technologies ont permis de renouveler sa création. Dans leur entretien recueilli par Guitemie Maldonado, professeur d'histoire de l'art à l'école (p. 9-18), Gilgian Gelzer et Bernard Moninot témoignent du renouveau de ce médium, désormais libéré de sa qualité d'unique enseignement technique. Devenu attitude et matière à réflexion, il permet aux jeunes artistes, de développer une pluralité de pratiques artistiques. Les artistes et enseignants précisent ainsi que, dans leurs cours, le dessin donne lieu à des échanges, des expérimentations et devient un outil de relance d'un projet personnel.
- 3 En complément à l'exposition, dans le cadre d'une relation avec la manifestation institutionnelle *Drawing Now*, une performance collective a eu lieu. Ce projet fut l'occasion d'expérimenter un travail où un dessin personnel a trouvé place dans une œuvre collective. Si, l'exposition fut pensée comme un espace où les œuvres dialoguent entre elles, le portfolio qui en témoigne, révèle la singularité des travaux des vingt-trois jeunes artistes sélectionnés. Emmanuelle Brugerolles, quant à elle, offre au travers de son texte « Le dessin hier et aujourd'hui à l'école des Beaux-arts à travers les collections » (p. 197-198), une réflexion historique sur la richesse de la collection de dessins de l'Ecole des beaux-arts. Ainsi, l'ouvrage constitue plus qu'un catalogue

d'exposition, il témoigne du champ élargi du dessin, de son savoir jusqu'à l'expérience de la performance.